

n° 60

Hautes Alpes

AUTOMNE 2020

LE MAG

- Événement / P. 6
Un accompagnement solidaire
- Dossier / P. 11
Services publics :
défendre la proximité
- Entretien / P. 16
Philippe Ariagno :
passeur d'émotions

▲ Tout à loisirs

Activités d'extérieur

La nature vous tend les bras !



Hautes-Alpes
le département

HAUTES ALPES LE MAG N°60 - AUTOMNE 2020

4 PLEIN CADRE

Une arrivée spectaculaire !

6 ÉVÉNEMENT

Un accompagnement solidaire

8 ACTUALITÉS

Culture en stock : à la rencontre des jeunes Haut-Alpins
Collèges : fins prêts pour la rentrée
Rentrée scolaire : 33 000 masques offerts aux collégiens
Tourisme : une fréquentation estivale exceptionnelle
Association : un coup de pouce pour rester à flot

10 EN TRAVAUX

11 DOSSIER

Services publics : défendre la proximité

16 ENTRETIEN

Philippe Ariagno : passeur d'émotions

18 HAUTS TALENTS

Robin Emig
Vincent Lavenu

20 CANTONS

Embrun

22 À VOS CÔTÉS

Le maintien à domicile, enjeu d'avenir
Bibliothèques : des ressources numériques en quelques clics

24 TOUT A LOISIRS

Activités d'extérieur : la nature vous tend les bras !

26 CAUSES COMMUNES

À la une : © Michel Chavrot

Publication éditée par le Département des Hautes-Alpes

Service communication Tél. 04 92 40 38 00

Hôtel du Département, place Saint-Arnoux, CS 66005, 05008 GAP Cedex

Directeur de la publication : Jean-Marie Bernard

Photographies : Services du Département, sauf mention contraire

Rédaction, conception graphique, mise en page : Agence Oyopi – Digne-les-Bains Tél. 04 84 25 14 48

Impression : Imprimerie IPS, Reyrieux

Diffusion : La Poste

Tirage : 72 000 exemplaires

ISSN : 2553-3002 et 2553-8586

Imprimé sur papier PEFC



3 juillet

Visite à Saint-Crépin

Le président du Département était en visite dans la commune de Saint-Crépin pour évoquer avec le maire, Jean-Louis Queyras, les projets en cours et à venir de son village. Le Département est le premier partenaire des collectivités dans le développement de leurs projets. Outre la solidarité entre l'ensemble des Haut-Alpins, il a également la responsabilité d'un développement harmonieux du territoire.



9 juillet

Soutien à la filière aéronautique

La crise sanitaire a eu un fort impact sur l'aéronautique. Le président du Département, s'est rendu sur l'aérodrome de Gap-Tallard avec les conseillers départementaux, Patricia Vincent et Rémy Oddou, pour rencontrer les chefs d'entreprises, évoquer leurs difficultés et trouver des solutions. Le Département renonce pour une période donnée aux redevances qui lui sont dues pour l'occupation du domaine départemental.



24 août

Chantier au château de Lesdiguières

Depuis le début de l'été, un important chantier est ouvert au château de Lesdiguières, au Glaizil. L'objectif est de consolider la chapelle du château, très fragile. Une entreprise spécialisée dans les monuments historiques est à l'œuvre. Le Département est soucieux de son patrimoine et entend ainsi le passer aux générations futures et le mettre en valeur.



4 juillet

Un saut dans l'histoire

Le Département se souvient de l'Assemblée de Chorges, réunie dans l'église du village 230 ans auparavant. C'est la naissance du Département au lendemain de la Révolution française. Le service des Archives départementales est créé en 1796. Depuis, il n'a de cesse de conserver et mettre en valeur les évolutions de la collectivité.



14 juillet

Hommage aux combattants de 1870

Jour de fête nationale, le maire de Savines-le-Lac, Victor Bérenguel, invite à se souvenir également du 150^e anniversaire de la guerre de 1870. Une guerre oubliée alors que fondamentale pour l'histoire de notre république (la III^e République a été déclarée à l'issue de ce conflit franco-prussien et la France est restée une république depuis). Des Haut-Alpins y ont pris part et il convient de leur rendre hommage.



3 septembre

Des masques pour les collégiens

C'est la rentrée des élèves dans les collèges du territoire. Le Département a pris la décision de fournir les élèves en masques de protection de fabrication française et réutilisables jusqu'à 30 fois après lavage. 33 000 unités ont été commandées afin d'en apporter cinq à chaque élève des collèges publics et privé haut-alpins.



▲ Jean-Marie Bernard

Président du Département

Voilà un été qui restera dans les mémoires. Après une période de confinement et de forte incertitude, les sites touristiques haut-alpins ont reçu cette année un nombre record de vacanciers, qui confirme l'attractivité de notre territoire et qui conforte l'exécutif départemental dans sa vision des Hautes-Alpes de demain. Le Département a pris de nombreuses décisions et mesures d'accompagnement des acteurs locaux pendant et à la sortie de la crise sanitaire. Une enveloppe a notamment été créée en urgence afin de réaliser dans les plus brefs délais l'entretien des sentiers d'accès et les aires d'accueil de nos sites les plus remarquables. Ce type de décision et la mobilisation de l'ensemble des Haut-Alpins pour accueillir les vacanciers dans les meilleures conditions ont contribué au succès de notre été. Il a été couronné par les arrivées et départs du Tour de France à Orcières et à Gap. Un Tour de France très particulier, puisqu'on ne l'avait jamais vécu aussi tardivement dans la saison. Les Hautes-Alpes mettront tout en œuvre pour tirer le meilleur profit des fantastiques images de leurs paysages à l'arrière-saison, qui ont été diffusées dans le monde entier. L'enjeu désormais est de préparer la saison hivernale. Nous sommes à nouveau confrontés aux doutes et incertitudes sanitaires. Il nous faut prendre les devants et apprendre à vivre avec ces éléments nouveaux dans notre quotidien. Ça passe certainement par le port du masque. Après avoir aidé les communes à passer leurs commandes au printemps, 33 000 unités ont été fournies par le Département aux collégiens haut-alpins en cette rentrée de septembre 2020.

▲ TOUR DE FRANCE 2020

Une arrivée spectaculaire!



Après le grand départ du Tour 2020 donné depuis Nice, les coureurs ont rapidement retrouvé les routes des Hautes-Alpes pour une arrivée en altitude, à Orcières-Merlette. Une configuration très rare dans l'histoire de la Grande Boucle!

Le peloton a affronté les pentes du massif du Dévoluy avant d'entamer la montée vers l'arrivée. Cette étape a permis de jauger l'état de forme des favoris de cette édition particulière, puisque reportée à cause de la crise sanitaire.

Grâce à sa victoire à Orcières-Merlette, le coureur slovène Primož Roglič, favori malheureux de l'édition 2020 détrôné la veille de la dernière étape, s'inscrit dans la longue lignée des virtuoses de la route qui ont affronté les lacets haut-alpins, pour le plus grand plaisir des spectateurs venus les applaudir et les encourager. Pour ces amateurs de cyclisme, la station haut-alpine évoque en effet immanquablement le Tour de France 1971 et le cavalier seul exceptionnel de Luis Ocaña.



▲ Territoire

Un accompagnement **solidaire**



La construction du bâtiment qui accueille, entre autres, la médiathèque de Chabottes a bénéficié de l'expertise d'IT05.

Mi-septembre, des journées d'information ont été organisées à l'intention des nouveaux maires et présidents de communauté de communes afin de leur présenter les services du Département ainsi que tous les domaines d'intervention d'IT05, l'Ingénierie territoriale des Hautes-Alpes. Cet établissement public leur propose une assistance technique, juridique et financière.

Les mairies ou les Établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) qui veulent monter des projets ou entreprendre des travaux sur leur territoire ne savent pas toujours vers qui se tourner et où trouver les compétences adéquates pour mener à bien leurs projets. Les aider et les accompagner, telles sont les missions de l'agence technique départementale Ingénierie territoriale des Hautes-Alpes (IT 05). Elle a été créée en 2014 à l'initiative du président Jean-Yves Dusserre dans le but de favoriser l'émergence de projets et de mutualiser les compétences dans un esprit de solidarité vis-à-vis des territoires ruraux. Trois réunions ont été organisées début septembre à Guillestre, Gap et Serre, en amont de l'assemblée générale, au

cours de laquelle les élus haut-alpins se sont vu présenter ses différents services et domaines de compétence illustrés au travers d'un projet fictif. Basé sur un système d'adhésion, IT05 compte dans ses rangs des EPCI et 97% des communes du département. En contrepartie d'un abonnement annuel, les adhérents ont accès à plusieurs niveaux de services. D'autres sont facturés à la vacation.

Des domaines d'intervention variés

Les associations syndicales autorisées (ASA) peuvent également être accompagnées tant dans leur gestion administrative et comptable que pour leurs projets d'hydraulique agricole. Pour apporter son assistance et accompagner les élus, IT05 bénéficie

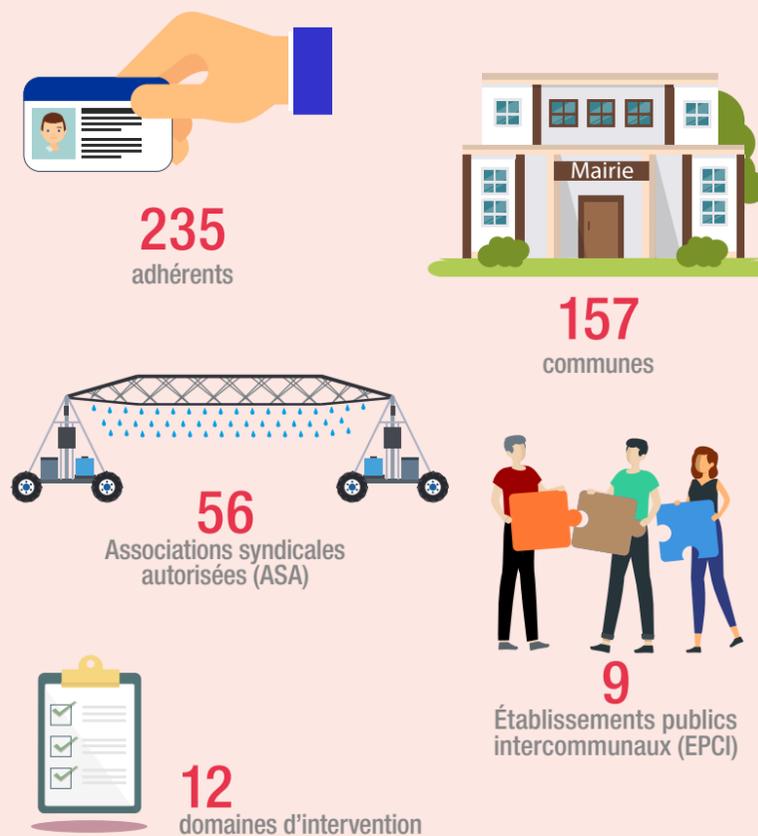
de tous les savoir-faire des techniciens départementaux qui sont mis à sa disposition ponctuellement, en fonction des demandes. L'agence départementale apporte aux adhérents un soutien précieux et a pris le relais de l'État dans de nombreux domaines. Elle remplit des missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage que les bureaux d'études et d'ingénierie ne proposent pas. Ses domaines d'intervention sont nombreux: elle intervient par exemple pour tout ce qui relève de l'eau potable, l'assainissement collectif et autonome, la réhabilitation de bâtiments, les énergies, les routes. Un bilan est tout d'abord réalisé pour cibler au mieux les besoins de l'adhérent et analyser si le projet est réalisable pour ensuite l'aiguiller vers les bons interlocuteurs, mais aussi trouver les bonnes pistes de financement. Les exemples de contributions d'IT05 sont légion. L'agence départementale a notamment accompagné la construction d'un bâtiment à Chabottes pour abriter la

mairie, la médiathèque et l'agence postale. Son expertise a permis à la commune de réaliser ce projet à énergie positive en parfaite cohérence avec la transition écologique.

Une aide précieuse

Dans la vallée de la Guisane, IT05 a assisté l'ASA du canal Gaillard pour recruter un bureau d'études, monter son dossier de demande de subvention, l'accompagner dans le suivi comptable et technique du chantier de réfection de la prise d'eau qui a débuté en septembre. La commune de Val-des-Près a quant à elle été suivie par une équipe d'énergéticiens pour la réalisation d'une chaufferie bois et a bénéficié d'une aide à la recherche de financements. Le nombre important de membres permet, par ailleurs, à IT05 de lancer des accords-cadres, comme cela a été le cas avec la téléphonie. Elle a ainsi obtenu des tarifs avantageux auprès de plusieurs opérateurs pour l'ensemble de ses adhérents. ■

IT05, les chiffres clés



Routes et infrastructures de transport, bâtiments, eau potable et assainissement, gestion des cours d'eau, espaces naturels sensibles, sites et itinéraires, énergie, développement numérique, ingénierie financière, conseil juridique et assurantiel, foncier et classement de voirie, information et animation de réseaux, restauration collective, irrigation agricole.



Parole d' élu

Jean-Marie BERNARD
président du Département

« Le Département tel que nous le concevons est un aménageur du territoire et il œuvre dans ce sens avec ses partenaires de travail grâce à une grande proximité entre élus et techniciens de tous les domaines du quotidien. IT05 est aussi un facilitateur de la concertation entre tous ces partenaires. »



▲ Culture en stock

À la rencontre des jeunes Haut-Alpins

Après une 1^{re} édition basée à Gap l'an dernier, le festival Culture en stock opte cette fois pour une version itinérante. Elle se déroulera dans différentes villes du département du 30 septembre au 14 octobre.

Durant une demi-journée, les jeunes Haut-Alpins sont invités à s'initier à diverses pratiques culturelles et artistiques au cours d'ateliers de 13 h 30 à 17 h. L'occasion de tester le mix musical, les graffitis, le théâtre, la danse, de participer à des escape-games, etc., avec des acteurs locaux.

Le coup d'envoi a été donné mercredi 30 septembre à la médiathèque de Briançon.

Il a été suivi par la MJC de Laragne, samedi 3 octobre et mercredi 7 octobre, par le VVF de Saint-Bonnet-en-Champsaur. Samedi 10 octobre, ce sera au tour du lycée d'Embrun et enfin, le mercredi 14 octobre, à Guilloreto à la salle du Queyron. Ce programme a été élaboré par la mission Jeunesse et



Des ateliers sont organisés pour faire découvrir différentes pratiques culturelles et artistiques.

sports du Département avec le service culturel et le Centre départemental de ressources des arts (Cedra).

Initialement prévue en juin, la manifestation a été reportée à l'automne. ■

▲ Collèges

Fins prêts pour la rentrée !

L'été est traditionnellement une période favorable aux travaux dans les établissements scolaires. Les équipes départementales se sont affairées afin de préparer la rentrée dans les meilleures conditions.

Ainsi, au collège Les Garcins à Briançon, des travaux de mise en accessibilité ont été réalisés, la piste

d'athlétisme rénovée et la loge d'accueil déplacée.

D'autres travaux sont programmés à l'automne. Toujours à Briançon, le collège Vauban a vu ses sols en moquette remplacés par du PVC, plus facile d'entretien, élément important en période de Covid-19.

À Gap, les sanitaires du collège

Mauzan ont été entièrement rénovés et l'accessibilité améliorée. L'établissement veinois a, quant à lui, bénéficié d'un réaménagement total de 4 salles de classe du deuxième étage.

Les autres collèges ont fait l'objet d'une maintenance annuelle notamment en ce qui concerne le système de chauffage. ■

▲ Rentrée scolaire

33 000 masques offerts aux collégiens

Le Département a passé commande de 33 000 masques pour les 6 600 collégiens. Ces masques lavables de marque française ont été livrés à la rentrée aux 14 collèges publics et au collège Saint-Joseph, à raison de cinq par élève. ■

▲ Tourisme

Une fréquentation estivale exceptionnelle

Depuis 2015, la fréquentation touristique des Hautes-Alpes est en constante croissance. Mais cette saison estivale postépidémique se démarque en affichant des chiffres records avec une progression de 11 % par rapport à l'an dernier. La montagne a été plébiscitée par les touristes qui ont opté pour des vacances au vert.

Si les visiteurs étrangers ont été moins nombreux (-26 %), les Français ont compensé cette perte : ils se sont déplacés en masse faute de pouvoir partir à l'étranger. De plus, la météo très ensoleillée ajoutée aux efforts entrepris par les acteurs du tourisme haut-alpins, peut aussi expliquer cette embellie.

Cette année encore, le mois d'août a concentré les deux tiers de l'activité, avec des taux d'occupation très élevés du 1^{er} au 22 août (taux moyen de 64,5 %) et de véritables pics de fréquentation. Le long « week-end » du 14 juillet a également été très bon.

La saison a été réussie dans tout le territoire. Parcs naturels, lacs, stations ont tous été plébiscités. Le passage du Tour de France début septembre



Cet été, les visiteurs se sont pressés sur les sites touristiques du département.

à aussi contribué à cette belle saison. L'Agence de développement la qualifie d'historique pour le département.

Elle a été obtenue notamment grâce à la mobilisation exceptionnelle des professionnels du tourisme. ■



▲ Associations

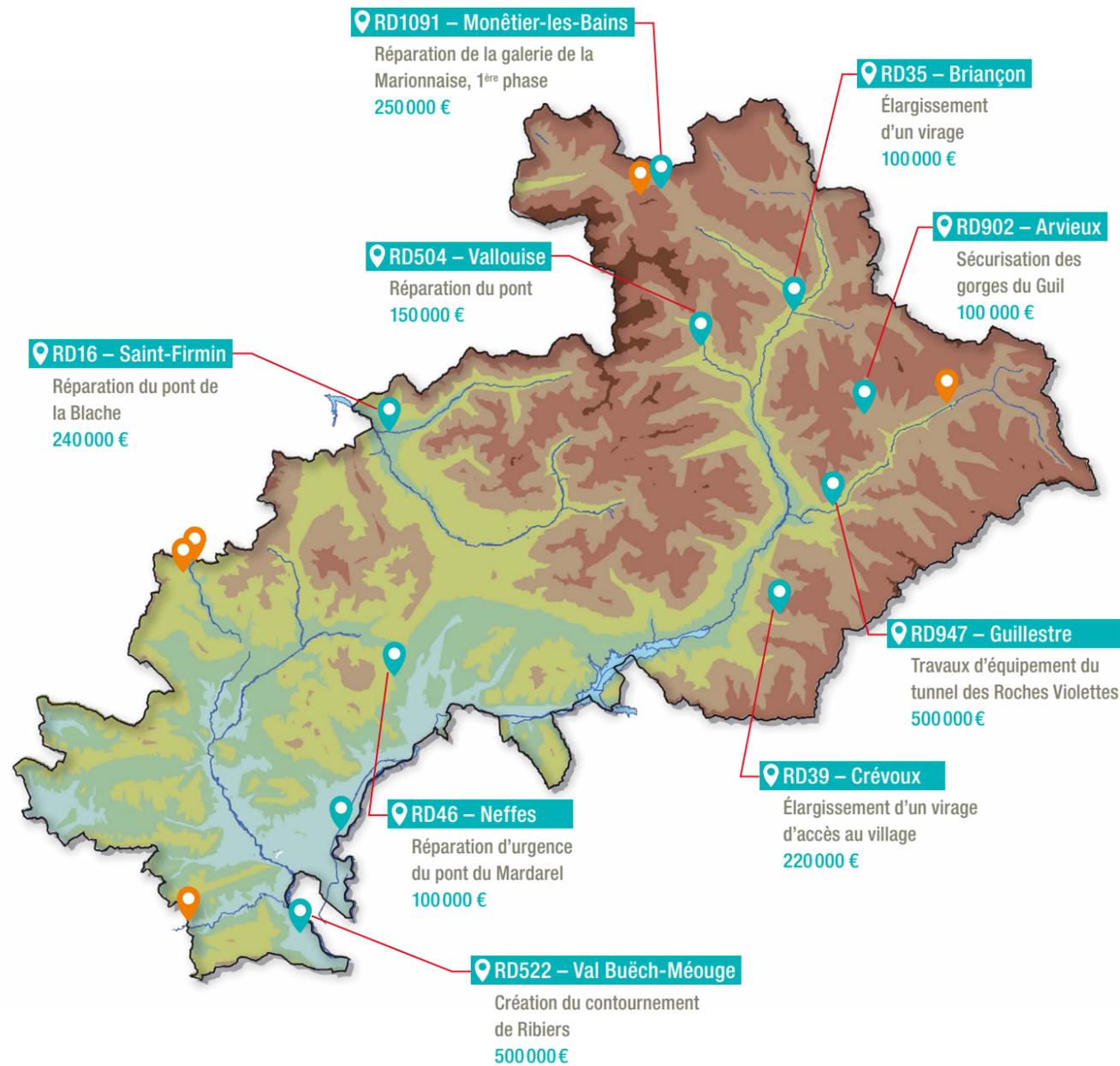
Un coup de pouce pour rester à flot

La crise sanitaire a entraîné le report ou l'annulation d'un grand nombre d'événements pour lesquels les associations avaient déjà dû avancer des fonds. En tant que partenaire historique des associations, le Département a décidé dès le mois d'avril de maintenir tout ou partie des subventions octroyées aux structures pour ces événements en fonction des dépenses qui avaient déjà été engagées pour, par exemple, des locations de salles ou de chapiteaux, de la communication, etc. Les services du Département analysent précisément la situation et l'état de ces aides.

L'objectif est de permettre aux associations de pallier les pertes dues à l'absence de recettes, lesquelles leur feront défaut au moment de leur bilan. ■



Les associations ont été aidées pour pallier le manque à gagner dû aux annulations comme ici pour le festival Messiaen.



Mais aussi...

- RD1075 – Saint-Julien-en-Beauchêne : Sécurisation des accotements, 2 000 000 €
- RD1075 – Saint-Julien-en-Beauchêne : Créneau de dépassement, 1 800 000 €
- RD947 – Aiguilles-Abriès : Déviation du Pas de l'Ours, travaux 2020, 22 000 000 €
- RD942 – Val Buëch-Méouge : Calibrage de l'entrée du département, 150 000 €
- RD1091 – La Grave : Pose d'une barrière anti-congères, 160 000 €

Retrouvez l'ensemble des travaux sur www.hautes-alpes.fr



▲ Services publics

Défendre la proximité



Maison de Services au Public
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES SERRE-PONÇON

Pour réagir à la fermeture de nombreux services en zone rurale, le Département a décidé de se mobiliser et de fédérer ses partenaires pour garantir le maintien des services publics. Il s'est positionné en véritable chef d'orchestre pour organiser des actions garantissant aux Haut-Alpins de ne pas être pénalisés, où qu'ils se trouvent sur le territoire. Le Département travaille donc sur un schéma d'accès aux services publics, sur les questions de mobilité mais aussi sur les problématiques inhérentes à la santé et à l'accès aux soins. Il œuvre sur ces problématiques et coordonne les actions avec les différents acteurs du secteur et les porteurs de projets.



▲ Actions

Maintenir la vie dans les villages



Les Maisons des services au public et les Maisons France services permettent de garantir un accueil de qualité à tous les usagers.

Le Département a choisi d'agir, même si cela dépasse parfois sa sphère de compétences, afin de garantir aux Haut-Alpins une qualité de services toujours optimale. En jouant pleinement son rôle d'aménageur, il veut protéger ses territoires ruraux et éviter qu'ils ne se dépeuplent.

« Si l'État ne veut pas aider, nous, on ira ! » Cette phrase prononcée par Jean-Marie Bernard, président du Département des Hautes-Alpes, illustre sa volonté d'agir pour pallier le désengagement croissant de certains services publics. Le Département veut jouer pleinement son rôle d'aménageur et d'animateur du territoire afin de ne pas voir ses campagnes se vider. Il a pris des mesures visant à pallier la réduction des services publics et l'absence d'accueils. Maintenir un bon niveau de services préserve l'attractivité des villages pour les familles. Dans sa stratégie de lutte contre

la pauvreté, l'État a souhaité faire de l'accueil social de proximité une problématique centrale, en prévoyant que les Français se trouvent toujours à moins d'une demi-heure d'un service.

Accompagner et aider les usagers

Le Département a immédiatement pris conscience de cet enjeu en mettant en place une convention pour animer un réseau de Maisons de services au public (MSAP) en lien avec ses Maisons des solidarités (MDS). Ainsi, dès 2019, 72 % des Hautes-Alpes étaient déjà couvertes. En 2021, 100 % du territoire le sera.

Depuis le 1^{er} janvier 2020, un certain nombre de MSAP sont labellisées Maisons France services par l'État. Parallèlement, le Département a passé une convention avec les MSAP pour les aider à obtenir ce label et les inclure dans le réseau. Le chargé d'accueil de ces lieux de proximité doit être à même d'écouter la demande et de faire une première orientation. Les requêtes peuvent être variées : transports, famille, demandes d'aides, accès aux droits, etc. Les Maisons France services permettent de mieux accompagner et d'optimiser les moyens mis en œuvre pour l'accueil du public. L'objectif est de mutualiser les moyens et, à terme, d'effectuer davantage de démarches en ligne. Les maisons centralisent les informations et facilitent la vie des demandeurs pour ne pas laisser les habitants démunis. Dans le cadre de son Schéma d'amélioration de l'accessibilité

des services au public, le Département avait déjà commencé à s'organiser, avec l'aide des collectivités bien conscientes de ces enjeux.

Un rôle de médiateur

La labellisation Maisons France services va harmoniser le fonctionnement à l'échelle nationale et va obliger les institutions comme Pôle emploi, la Caisse d'allocations familiales, etc., à faire évoluer leurs outils numériques pour les rendre tous compatibles. Les agents d'accueil vont être mis en réseaux afin de mieux orienter les usagers et d'améliorer la qualité des services. Le Département joue un important rôle de médiateur en permettant à ces professionnels de créer du lien, de se former en animant le réseau des Agents relais d'accueil version inconditionnelle de proximité (ARA VIP). ■



TROIS QUESTIONS À... Jean-Marie Bernard, président du Département des Hautes-Alpes.

QUELLE EST LA POSITION DU DÉPARTEMENT CONCERNANT LES SERVICES À RENDRE AU PUBLIC ?

Nous devons réagir contre toute décision qui consisterait à dégrader l'offre de services publics. Il faut être vigilant là-dessus et quand des projets peuvent émerger, il est essentiel de les soutenir et de venir en appui, même si cela sort parfois de notre domaine de compétences.

LE DÉPARTEMENT A-T-IL AGI PAR ANTICIPATION, AVANT QUE L'ÉTAT NE S'EMPRE DE CES QUESTIONS ?

Effectivement. Sur ce sujet, nous étions déjà fort avancés, avant que l'État ne transforme les Maisons de services au public en Maisons France services. Nous travaillons depuis plus de dix ans avec les communautés de communes dans les Maisons de services au public. Nous avons déjà conscience que le meilleur service est celui qui est rendu au plus près des habitants. Avec les Maisons des solidarités, nous proposons déjà des services de proximité à tous les Haut-Alpins. C'est le résultat d'une vraie politique volontariste.

DANS QUELS DOMAINES LE DÉPARTEMENT ŒUVRE-T-IL ACTUELLEMENT ?

Nous devons permettre aux Haut-Alpins de circuler plus facilement et en toute sécurité en entretenant les routes. C'est la raison pour laquelle nos services techniques sont répartis dans tout le département, pour être au plus proche des besoins et réactifs. L'essor de la téléphonie mobile et de la fibre est aussi primordial, d'où notre insistance à l'égard de SFR pour l'aménagement numérique de notre territoire. Cela sera très bénéfique pour nos villages, notamment en matière de santé avec le développement de la télémédecine.



Les chargés d'accueil des Maisons France services sont de précieux relais et peuvent répondre à un grand nombre de demandes.



▲ Mobilité

Simplifier et améliorer les déplacements

Pour répondre aux problèmes liés à l'enclavement et au caractère rural du territoire, le Département se concentre particulièrement sur les questions de mobilité. Routes, dessertes ferroviaires, mobilité douce, etc., toutes les alternatives sont étudiées afin de rendre les déplacements plus aisés.

Depuis août 2019, le Département s'est doté d'un conseiller en mobilité afin de piloter cette partie du Schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public. Celui-ci mène une réflexion à l'échelle départementale pour actualiser les données sur la connaissance des besoins et accompagner les collectivités dans leurs projets. Concernant les routes, une étude de désenclavement par le sud de Gap est en cours, notamment pour améliorer le trafic entre l'autoroute A51, la sortie de Gap et la vallée de l'Avance. Les propositions devraient être connues au cours du printemps. La RD 1075 à Saint-Julien-en-Beauchêne a fait l'objet de travaux pour sécuriser les accotements et créer un créneau de dépassement. Les transports ferroviaires ne sont pas laissés de côté. Lors du dernier comité de pilotage de l'Étoile de Veynes, la mise en place d'un plan de financement a été décidée afin d'éviter la fermeture de la ligne Grenoble-Veynes, prévue initialement en 2020. Des travaux vont être effectués d'ici 2022. Une desserte de remplacement par car sera disponible pendant la durée des travaux. Sur la ligne Gap-Briançon, des travaux vont être réalisés en 2021.

De nombreuses pistes de réflexion

Les autres formes de mobilité ne sont pas oubliées pour développer, par exemple, l'usage du vélo. Il s'agit d'inciter les Haut-Alpins à



Le réseau routier départemental bénéficie régulièrement de travaux afin de sécuriser les itinéraires et de faciliter les déplacements comme ici sur la RD 1075.

prendre leur vélo au quotidien, et non plus seulement pour leurs loisirs. Le Département souhaite développer les voies vertes afin de créer une véritable colonne vertébrale au sein du territoire, et au-delà, tout le long de la Durance, en s'appuyant sur le plan de la Région dédié au cyclotourisme. Il veut également profiter de la « démocratisation » des vélos à assistance électrique. L'accent

sera aussi mis sur le développement du covoiturage et de la voiture électrique. Il est question d'organiser l'auto-stop de manière sécurisée en aménageant des zones spécifiques et en profitant du fort taux de motorisation des Haut-Alpins. De nombreuses pistes sont explorées par le Département, qui affiche clairement sa volonté de coordonner et de piloter ces actions. ■

▲ Santé

Répondre à la désertification médicale

Même si les Hautes-Alpes sont bien dotées en matière de médecins généralistes, le Département et l'Agence régionale de la santé anticipent une possible désertification médicale et veulent remédier au déséquilibre de la répartition des médecins sur le territoire. Les maisons de santé pluriprofessionnelles et la télémédecine sont des pistes qui sont explorées.

La topographie du territoire et le vieillissement du corps médical ajouté au désamour des jeunes médecins pour les zones rurales poussent le Département et l'Agence régionale de la santé (ARS) à anticiper le phénomène de désertification médicale qui pourrait survenir. Actuellement, selon l'ARS, les Hautes-Alpes accueillent 285 généralistes, ce qui en fait un territoire plutôt bien doté en la matière. Cependant le département compte peu de spécialistes, et les centres hospitaliers sont concentrés à Gap et à Briançon.

L'une des solutions évoquées pour éviter la désertification médicale est la création de maisons de santé pluriprofessionnelles (MSP) regroupant différents professionnels de santé. Celles-ci séduisent plus les jeunes générations de médecins. Elles évitent l'isolement des praticiens et accroissent la concertation entre les professionnels de santé.

Une meilleure prise en charge

Dans les Hautes-Alpes, 6 MSP sont déjà opérationnelles : à Aiguilles, à Saint-Jean-Saint-Nicolas, à Saint-Bonnet-en-Champsaur, Saint-Firmin, à L'Argentière-la-Bessée et Vallouise. D'autres projets sont en cours sur le territoire.

Outre l'accueil des professionnels, ces MSP seront les relais indispensables à la mise en place des services de télémédecine.

Celle-ci permettra de garantir un meilleur accès aux soins et une meilleure coordination entre les secteurs sanitaire, médico-social et

téléconsultation, la télé-expertise, la télésurveillance, la téléassistance et la régulation.

De nombreuses actions ont déjà été menées dans le département avec, entre autres, un outil de télé-expertise dermatologique, un dispositif de téléconsultation entre le centre hospitalier d'Aiguilles-en-Queyras et l'hôpital d'Embrun, un appareil de rétinographie pour dépister les maladies chroniques ophtalmologiques et un appareil pour prendre en charge des accidents vasculaires à distance. ■





© Jean-Luc Armand

▲ Philippe Ariagno

Passeur d'émotions

Après en avoir été le directeur adjoint de 2000 à 2005, Philippe Ariagno a été nommé, en 2011, directeur du théâtre La Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud. Son cheval de bataille : faire connaître la création culturelle d'aujourd'hui aux Haut-Alpins, que ce soit dans ou hors les murs du théâtre.

Comment êtes-vous arrivé à Gap ?

Je suis né à Lyon et j'y ai fait toutes mes études. Durant mon service civil, je suis parti en Argentine. J'ai ensuite passé cinq ans au ministère des Affaires étrangères à m'occuper de la programmation théâtrale pour l'étranger avant de partir à l'Alliance française de Rio de Janeiro, au Brésil. Là-bas, je gérais la venue des artistes français dans le pays. De 2000 à 2005, j'ai travaillé à Gap en tant que directeur adjoint pour seconder Pierre-André Reiso, avant de repartir au Brésil, à São Paulo. Je me suis porté candidat à la succession de Pierre-André Reiso et, en 2011, j'ai été nommé à la tête de cette merveilleuse scène nationale.

Quelles sont les missions d'une scène nationale ?

Il existe 75 scènes nationales en France et elles sont les héritières des Maisons de la culture, créées par André Malraux dans une volonté de décentralisation de la culture. Leur but est de rendre accessibles les grandes œuvres classiques et ne plus les limiter au public parisien. Elles sont le cœur de la création actuelle. Notre rôle est de faire venir les meilleurs artistes d'aujourd'hui. Nous avons 4 missions principales : la pluridisciplinarité pour accueillir toutes les formes de spectacles vivants ; la territorialité pour en faire profiter tout le département avec des tournées excentrées ; le soutien à la

Philippe Ariagno est un passionné qui aime faire partager ses coups de cœur au public.

création en aidant les artistes à réaliser, financer et diffuser des spectacles ; et enfin l'éducation artistique et culturelle en accueillant des écoliers, des collégiens et des lycéens pour des visites, des stages ou des ateliers. J'ajouterai qu'il faut que les tarifs soient abordables, ce qui est possible grâce aux subventions. Avoir une scène nationale est une véritable chance pour un territoire.

Quel était votre projet quand vous avez souhaité revenir dans les Hautes-Alpes ?

Depuis le début, mon intention a toujours été de créer une dynamique dedans/dehors, avec une saison dans les murs et une autre hors les murs. Je défends un théâtre qui s'adresse à tout le monde, car les créations d'aujourd'hui parlent de nous tous. Les spectacles sont des clés sur le monde, qui nous tiennent éveillés. Notre rôle est de dire aux gens que développer son esprit critique n'est pas forcément ennuyeux, que c'est accessible à tous.

Quand je choisis des spectacles, je cherche ce qui va plaire aux gens, mais je veux aussi leur faire éprouver la joie que j'ai eue en les découvrant. Je veux leur faire vivre les claque que j'ai reçues quand j'ai découvert la culture avec des artistes comme Pina Bausch, par exemple.

Comment décririez-vous votre théâtre idéal ?

Ce serait une sorte de halle avec une scène couverte, un lieu que l'on pourrait traverser librement pour désinhiber les gens. Il faut le reconnaître, ce n'est pas toujours simple de pousser la porte

d'un théâtre. C'est ce que nous avons réussi à faire avec le festival « *Tous dehors (enfin)!* ». Beaucoup de gens qui ont découvert ce que l'on faisait dans la rue sont aujourd'hui revenus à La Passerelle, et certains ont même pris un abonnement.

La prochaine édition du festival « Tous dehors (enfin) ! » a été reportée aux 9, 10 et 11 octobre prochains. Comment va-t-elle s'organiser ?

Nous accueillerons 16 compagnies internationales qui se produiront dans tout Gap. L'organisation est un véritable défi surtout après la crise sanitaire, mais nous avons la chance de fédérer autour de ce projet des partenaires institutionnels comme l'État, la Région, le Département et la Ville de Gap, mais aussi les *Mécènes des cimes*, des partenaires privés qui veulent s'investir dans le bien-vivre. Nous avons eu la possibilité d'anticiper et donc

" Avoir une scène nationale est une véritable chance pour un territoire. "

de garder l'ampleur habituelle. Je pense que ce festival n'aura jamais aussi bien porté son nom !

Comment la nouvelle saison de La Passerelle se présente-t-elle ?

Nous avons lancé les ventes d'abonnements et les préservations fin juin pour la saison qui a débuté le 3 octobre, en partant du principe que nous aurions une rentrée normale avec une jauge réduite de moitié et le respect des mesures barrières. Nous serons toujours à même de rajouter des places si la situation s'améliore... ■

www.theatre-la-passerelle.eu



▲ Robin Emig

Haut-perché !

Vice-champion de France junior et médaille de bronze aux championnats d'Europe junior en 2019, le jeune perchiste gapençais de 19 ans est l'un des grands espoirs français. Passionné d'athlétisme depuis son plus jeune âge, il a découvert le saut à la perche il y a six ans et vise déjà très haut.

Les premiers tours de piste, Robin Emig les a faits à 4 ans à peine. « La perche est une discipline difficile à pratiquer quand on est jeune, explique le Gapençais de 19 ans membre du club Élite Hautes-Alpes. De bonnes qualités athlétiques sont nécessaires et tout le monde ne peut pas la pratiquer. » Sport exigeant s'il en est, cette discipline nécessite travail et persévérance. « Quand on commence, on n'a pas un super niveau, personne n'est fort, poursuit-il. Il faut beaucoup s'entraîner. Puis petit à petit, on progresse. Toutefois, on a tout de suite de bonnes sensations. »

Après avoir constaté qu'il obtenait de bons résultats, Robin Emig décide de s'y consacrer totalement en 2018, après plusieurs années à pratiquer l'heptathlon et le décathlon.

Des ambitions olympiques

« Je ne pratique plus que le saut à la perche même si je travaille encore la course car un saut c'est 75 % de course. C'est elle qui modèle le saut, précise-t-il. J'aime la sensation que ça me procure. Je dois y mettre beaucoup d'engagement et il y a un aspect psychologique fort. Il ne faut pas se poser de questions quand on saute et savoir ce que l'on fait. Ça reste une discipline risquée. »

Le saut est un geste très technique qui demande beaucoup de répétitions et d'entraînement car il est difficile à reproduire en compétition, d'où l'importance d'être régulier. C'est pourquoi, même pendant le



© Agence KRIS Rémi Fabre

Robin Emig aime l'engagement et la concentration que lui demande le saut à la perche.

confinement, le perchiste a continué à s'entraîner dans son jardin. Filmé par son frère, il analysait ses sauts ou se faisait corriger par son entraîneur, Franck Rolland, en visioconférence depuis... son canapé.

En 2019, Robin Emig a été vice-champion de France junior et médaille de bronze aux championnats d'Europe junior. Sa saison 2020 a été perturbée par le report des compétitions et une

blessure après avoir battu son record personnel en réalisant un saut à 5 m 45 la 3^e meilleure performance mondiale de la saison chez les juniors. Cependant, il espère être prêt pour les échéances à venir.

Grand admirateur de Sergueï Bubka, l'emblématique perchiste russe, Robin ne cache pas son ambition pour les Jeux olympiques de 2024 : il espère bien tutoyer les sommets ! ■

▲ Vincent Lavenu

Un rêve d'équipe



© Yves Perret / www.yppmedias.com

L'un des meilleurs souvenirs de Vincent Lavenu est son arrivée à Briançon lors du Tour de France, en 1989.

Aujourd'hui directeur général de l'équipe cycliste professionnelle AG2R, ce Briançonnais d'origine a suivi un beau parcours depuis ses premiers coups de pédale sur les routes haut-alpines. Il est devenu coureur professionnel avant de créer l'une des meilleures équipes du monde.

Dès son plus jeune âge, Vincent Lavenu a les mêmes passions que bien des jeunes qui grandissent comme lui dans les Hautes-Alpes : le ski ou le hockey... Mais il est aussi fasciné par le Tour de France qui passe souvent à Briançon. Quand des parents de ses copains montent un club cycliste, il enfourche son premier vélo de course, à 13 ans. « J'ai tout de suite accroché aux sensations que cela me procurait, admet-il. Ensuite, les premiers résultats ont commencé à se succéder, même si le haut niveau est arrivé tardivement dans ma vie, puisque j'ai débuté ma carrière professionnelle après mon service militaire, à 21 ans. »

Parallèlement à sa carrière, il prépare l'avenir : il passe des diplômes afin de devenir entraîneur avec une petite idée en tête : monter sa propre équipe. Et c'est chose faite en 1992, après neuf ans de carrière personnelle.

Meneur d'hommes

L'équipe Chazal fédère des jeunes, dans un esprit familial. Elle arborera les logos de plusieurs sponsors avant de devenir AG2R en 1999. Aujourd'hui, elle fait partie du World Tour, qui regroupe les 19 meilleures équipes mondiales. Vincent Lavenu accompagne actuellement 95 personnes, dont

28 coureurs professionnels.

« J'ai fait les bonnes rencontres, c'est certain, dit-il. Mais il faut se battre, car diriger une équipe, c'est avant tout diriger une entreprise. J'ai compensé un manque de connaissances par beaucoup de travail. » Même s'il ne vit plus dans le département, Vincent Lavenu y garde des attaches fortes et revient dès qu'il le peut. « Les Hautes-Alpes ou des zones comme l'Oisans sont un terrain de jeu exceptionnel pour les coureurs, explique-t-il. Ce n'est pas un hasard si tous les grands font des stages dans ces sites pour préparer les grandes courses. Les bénéfices sur le plan physiologique sont importants. »

Il garde aussi un souvenir ému de son arrivée à Briançon lors de son seul Tour de France, en 1989. « Je pense que c'est le meilleur souvenir de ma carrière, confie-t-il. C'est extraordinaire d'arriver dans sa ville avec un public acquis à sa cause ! » ■



▲ Sports loisirs embrunais

35 ans au service de tous

Créée en 1985, l'association embrunaise fête ses 35 ans cette année. Elle compte plus de 600 adhérents. Affiliée à la Fédération française de gymnastique volontaire, elle propose une vingtaine d'activités différentes et accueille aussi bien des enfants que des adultes.

Suivre un cours de Pilates, faire une randonnée en raquettes, apprendre à nager, se dépenser lors d'un cours d'aquagym..., c'est ce que propose l'association Sports loisirs embrunais, entre autres multiples activités. Créée en 1985, cette association multisport accueille plusieurs centaines de personnes chaque année. Ses 600 adhérents ont accès à plus d'une vingtaine d'activités sportives, dont l'aqua-Pilates, mélange original d'aquagym et de Pilates.

Compte tenu de son nombre d'abonnés, elle se situe à la 3^e place régionale des clubs affiliés à la Fédération française de gymnastique volontaire, derrière Gap et Nice, ce qui montre à quel point elle pèse dans le paysage associatif. Elle est titulaire du label qualité Club sport santé qui valorise les clubs membres de la fédération pour la qualité de leur fonctionnement associatif.

Un encadrement de qualité

Ce label garantit un encadrement sportif professionnel, adapté aux attentes et aux capacités des adhérents. C'est un gage de qualité, de professionnalisme mais aussi de fonctionnement associatif et démocratique, avec des actions centrées sur le bien-être et le sport santé.

L'association draine des membres de tout le département, des petits danseurs contemporains de 4 ans au doyen qui randonne encore à plus de 90 ans. Ils se pressent pour participer aux cours dispensés par 6 animatrices diplômées et un accompagnateur en montagne pour la randonnée. Ils se déroulent en



La section randonnée de l'association Sports loisirs embrunais est plébiscitée.

salle et à l'extérieur, à Embrun, Chorges, Saint-Apollinaire, Prunières et Réallon. Les pratiquants peuvent se dépenser durant toute la période scolaire, et toute l'année pour la randonnée pédestre ou en raquettes.

Durant le confinement, les cours ont été assurés en visioconférences et sur Youtube. Les activités ont repris en extérieur dès le mois de juin et à la rentrée, la jauge des cours a été adaptée aux mesures sanitaires préconisées par l'État.

En 2021, l'association devrait participer à la célébration des 800 ans de la cathédrale d'Embrun et proposer à cette occasion la conférence prévue en avril dernier sur le thème du sport et de la santé avec une naturopathe. ■



www.sle05.esy.es
ou cs.bocquet@wanadoo.fr

Élus



Marc VIOSSAT
vice-président en charge des ressources naturelles, de l'énergie, du climat et des déchets



Carole CHAUVET
conseillère départementale déléguée à la jeunesse

▲ Le Gabion

Se reconstruire en construisant

Cette association à caractère social a été créée en 1993 autour de deux activités principales: des chantiers d'insertion et un centre de formation. Impliquée dans les domaines de l'écoconstruction et la restauration du patrimoine, elle valorise le travail manuel et forme des artisans.

Richard Lacortiglia, artisan, et sa femme Liliane se sont rencontrés sur un chantier de jeunes. Ils ont eu envie de partager leurs connaissances tout en ayant une portée sociale. Ils ont fondé Le Gabion en 1993, association qui forme 40 artisans par an. Elle dispense deux formations diplômantes et certifiantes de niveau 3 (BEP-CAP): ouvrier professionnel en écoconstruction et ouvrier professionnel en restauration du patrimoine. Elle dispose de 3 centres de formation: à Embrun, Mane et Meyrargues. 80 à 90% des diplômés trouvent un emploi dans leur domaine. 30% ont créé leur entreprise. L'association organise aussi un chantier d'insertion en partenariat



Le Gabion dispense des formations diplômantes, mais accueille aussi des personnes en insertion.

avec Pôle emploi, Cap emploi, le Département et les Missions locales. Le contrat initial de quatre mois est renouvelable, pour vingt-quatre mois au maximum. La durée moyenne du passage au Gabion est de dix-neuf mois. Salariés par l'association, les participants bénéficient d'un accompagnement socioprofessionnel et d'un parcours individualisé, en plus

de leur travail sur de petits chantiers de restauration du patrimoine local. La ministre du Travail, Muriel Pénicaud, est venue visiter Le Gabion en février dernier, dans le cadre de la présentation du Plan pauvreté du gouvernement. ■



www.legabion.net
04 92 43 89 66

▲ Kung-fu wushu

L'ancêtre des arts martiaux

Depuis 2002, le club de kung-fu wushu enseigne cet art martial ancestral venu de Chine. Il peut être traduit par l'accomplissement de l'individu par les arts martiaux et est pratiqué depuis des siècles. Il a donné naissance aux autres arts martiaux chinois. Maîtrise de soi et souplesse sont deux qualités nécessaires à sa pratique.

Basée à Crots, l'association dirigée par Stéphanie et Sébastien Pilon dispense ses cours à 46 adhérents. Trois instructeurs diplômés les

accueillent dans la salle du Grand-Morgon le mardi, et le samedi au dojo Lapérouse, à Embrun. Les élèves sont particulièrement performants: plusieurs d'entre eux détiennent des titres de champion de France et ambitionnent de participer à des compétitions internationales, notamment les Jeux olympiques jeunes de 2022 où le kung-fu sera discipline olympique pour la 1^{re} fois. ■



06 51 82 81 66



Les élèves embrunais sont très performants.



▲ Social

Le maintien à domicile, enjeu d'avenir



Les assistants de vie peuvent bénéficier de formations pour mieux accompagner les personnes dépendantes et favoriser leur maintien à domicile.

Structurer et accompagner le secteur de l'aide à domicile, telle est l'une des missions du Département. En 2019, il a signé deux conventions. L'une avec un organisme de formation labellisé, « Iperia, l'Institut » et l'autre avec la Fédération des particuliers-employeurs.

Le maintien à domicile est moins onéreux et plus confortable pour les familles et les personnes dépendantes. C'est pourquoi de nombreux particuliers emploient une personne à leur domicile pour les aider dans leur quotidien. Devenir employeur d'un assistant de vie n'est pas toujours aisé pour les deux parties.

Faciliter la professionnalisation de ces emplois à domicile est devenu un véritable enjeu pour le Département. Elle est l'une des clés qui permettront d'accroître la qualité de la prise en charge. C'est la raison pour laquelle le Département a passé une convention avec Iperia, l'Institut, renouvelée en

2019 pour former les assistants de vie et rompre leur isolement. Depuis novembre 2019, une expérimentation est en cours dans les Hautes-Alpes, née d'une collaboration entre Iperia l'Institut et la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie.

Des formations rémunérées

Elle comprend la création à Gap d'un lieu ressources, rue Carnot, porté par l'association Ergologic. Cet organisme de formation labellisé est dédié aux professionnels autour du métier d'assistant de vie. Ce lieu n'est pas réservé aux seuls salariés puisque les

employeurs et les aidants peuvent aussi y trouver des informations précieuses et être guidés dans des démarches parfois complexes. Les salariés de l'emploi à domicile bénéficient également d'un droit à 58 heures de formation rémunérées par an, et peuvent participer aux Relais assistants de vie (RAVie), où des temps d'échanges sont consacrés à leur pratique professionnelle. Certaines de ces formations sont délocalisées pour couvrir un territoire plus large. Le Département s'est également rapproché de la Fédération des particuliers-employeurs (FEPEM), qui propose des points relais dans les Maisons France services et des réunions sur le territoire. Animées par la FEPEM et le Département, des rencontres d'information collective, à l'intention des employeurs de plus de 60 ans d'un salarié à domicile, vont, par ailleurs, se mettre en place. ■

▲ Bibliothèques

Des ressources numériques en quelques clics

Depuis 2014, le réseau des bibliothèques départementales possède un site internet et propose aux Haut-Alpins des services numériques au succès croissant. Ses efforts ont été récompensés, fin 2019, par l'obtention du label Bibliothèque numérique de référence, décerné par le ministère de la Culture.

En novembre dernier, la bibliothèque départementale a obtenu le label Bibliothèque numérique de référence (BNR) pour son projet, « Une offre de ressources numériques pour les publics des Alpes du Sud », mené avec les Alpes-de-Haute-Provence. Ce label, décerné par le ministère de la Culture, vise à aider les collectivités à proposer à la population des collections et des services numériques de premier plan. À ce jour, 46 collectivités sont labellisées, dont 13 départements.

Un nouveau portail d'accès à ces nouveaux services et ressources numériques sera opérationnel à l'automne 2020. Les équipes sont en train de sélectionner les ressources qui seront mises en ligne : livres numériques, autoformations, vidéos à la demande, etc. Les Hautes-Alpes mettent aussi leur patrimoine à l'honneur : des livres anciens seront numérisés avec les archives départementales et les bibliothèques disposant d'un fonds ancien.

Des services plébiscités

Parallèlement à ce portail, l'accent est mis sur la médiation numérique grâce à des ateliers itinérants donnés dans les 95 bibliothèques haut-alpines. Ceux-ci ont débuté en 2019 et portent sur les jeux vidéo, l'apprentissage de l'informatique, la citoyenneté et la parentalité



Des ateliers itinérants sont proposés dans les 95 bibliothèques haut-alpines.

numériques ou l'esprit critique. Ils sont proposés en partenariat avec les acteurs locaux du numérique. Cette dimension solidaire était importante pour le Département et pour l'obtention de ce label. Le site internet, créé en

2014, permet aux usagers de faire en ligne des réservations d'ouvrages dans la bibliothèque de leur choix. Ce service numérique a été plébiscité : les réservations ont explosé, passant de 9 000 en 2014 à 21 000 en 2018. ■



Parole d'élue

Bénédicte FEROTIN
vice-présidente, en charge du patrimoine culturel

« Depuis 3 ans, le réseau de bibliothèques se modernise. Les services du Département sont à leur disposition pour former les professionnels et répondre aux besoins du territoire. Nous comptons désormais 14 médiathèques de niveau 1, le plus haut sur l'échelle nationale, contre 6 en 2016, et deux fois plus d'inscrits. »

▲ Activités d'extérieur

La nature vous tend les bras !



Les sites de pleine nature sont l'un des principaux atouts du département qui attire de nombreux pratiquants toute l'année.

Pour offrir aux amateurs de sports de nature, des espaces, sites et itinéraires de qualité, le Département a lancé un appel à projets aux gestionnaires de ces espaces avant l'été. Il avait pour but d'accélérer le travail engagé pour leur entretien depuis plusieurs années et de stimuler la reprise de l'activité touristique.

Les moyens ne manquent pas pour profiter de la nature dans les Hautes-Alpes : à pied, à cheval, en VTT, en raquettes, sur terre, dans l'eau ou dans les airs... Afin d'assurer la qualité et l'entretien des nombreux sites où pratiquer ces sports de nature, le Département a mis en place un Plan départemental espaces, sites et itinéraires (PDESI). Lors de sa création, 400 sites ont été identifiés et 3 000 km de sentiers y ont été inscrits. Toutes les filières des sports de nature sont concernées. L'idée de ce dispositif est de donner une vision globale, homogène du territoire et de structurer le réseau des lieux de pratique. L'une des principales problématiques posées au Département est leur entretien car ils appartiennent à des gestionnaires différents : parcs nationaux ou régionaux, communautés

de communes, grandes associations, Office national des forêts... Le Département aide financièrement les gestionnaires des aménagements concernés qui se sont engagés pour leur part à les entretenir dès lors qu'ils sont inscrits au PDESI et validés par l'instance décisionnelle, la Commission départementale des espaces, sites et itinéraires.

Des sites garantissant la distanciation sociale

Le processus comprend aussi la mise à disposition d'outils de valorisation et de communication créés en partenariat avec l'Agence de développement : l'inscription à l'application Alpes Rando par exemple, ou encore la création d'une signalétique soignée et harmonisée.

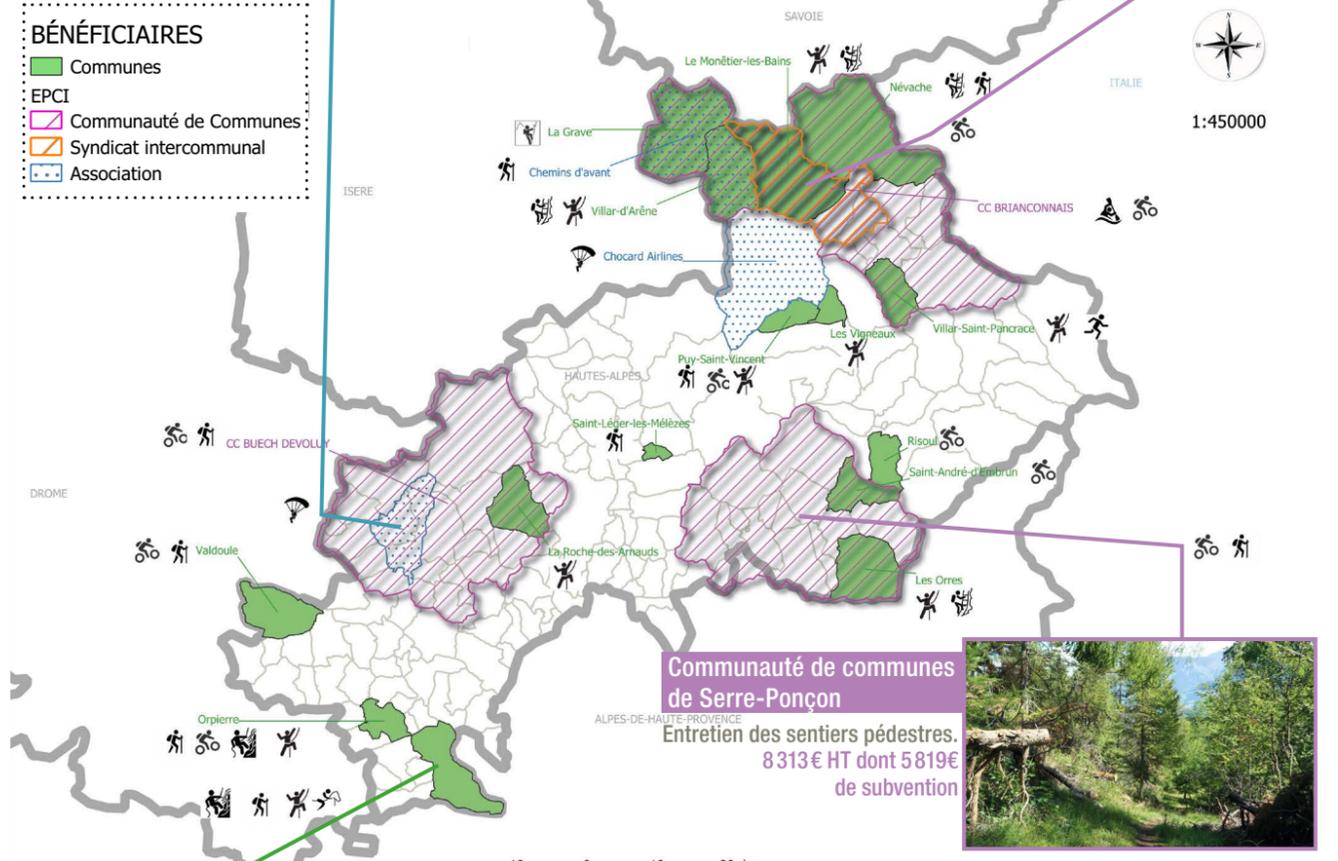
À la suite de la crise sanitaire, les Hautes-Alpes ont été identifiées comme un territoire recelant un grand nombre de lieux prisés par les touristes locaux et étrangers parce qu'ils garantissent la distanciation sociale et le bien-être en extérieur. Le Département a tenu à miser sur cette véritable « carte de visite ». Il a donc lancé un appel à projets et envoyé un signal fort à l'intention des acteurs économiques du territoire afin qu'ils accompagnent la reprise de l'activité touristique après la crise sanitaire et mettent en œuvre les moyens nécessaires à la remise en état des zones endommagées par les intempéries durant l'hiver dernier. L'ensemble des structures gestionnaires ont été contactées début juin. Elles ont bénéficié d'un financement du Département à hauteur de 70 % des sommes éligibles, au lieu de 50 % habituellement. Une première salve d'actions pour une enveloppe de 100 000 € a été lancée dès la fin du mois de juin et une seconde a suivi en septembre. ■



Entre Ciel et Buëch
Aménagement du site de parapente de La Longeagne.
15 298 € TTC dont 10 000 € de subvention



SIVM de Serre-Chevalier
Mise en sécurité des itinéraires pédestres et VTT.
11 800 € HT dont 8 260 € de subvention.



BÉNÉFICIAIRES

- Communes
- EPCI
- Communauté de Communes
- Syndicat intercommunal
- Association

ACTIVITÉS

- 🏔️ Alpinisme
- 🧗 Escalade
- 🧗 Via ferrata/cordata
- 🪂 Canyon
- 🐎 Rando équestre
- 🪂 Vol libre
- 🌊 Eau vive
- 🚶 Randonnée pédestre
- 🚴 VTT



Commune de Val Buëch-Méouge
Entretien du site du Rif de Pomet à Châteauneuf-de-Chabre, de la voie verte à Ribiers et des sites d'escalade d'Antonaves, Châteauneuf-de-Chabre et Ribiers.
25 900 € HT dont 18 130 € de subvention



Communauté de communes de Serre-Ponçon
Entretien des sentiers pédestres.
8 313 € HT dont 5 819 € de subvention



Parole d'élue

Marine MICHEL
vice-présidente en charge, des syndicats mixtes et de la mise en œuvre du Plan départemental des espaces, sites et itinéraires

« Les itinéraires que nous avons sélectionnés dans le PDESI bénéficient d'une labellisation départementale. Elle garantit la qualité des sites tout en contribuant au rayonnement et à l'attractivité des Hautes-Alpes. »

Saint-Léger-les-Mélèzes

Réhabilitation énergétique du VVF

Le centre de vacances VVF (anciennement Villages Vacances Familiales), est idéalement situé en bordure du domaine skiable. Ses bâtiments sont la propriété de la commune et le projet constitue une première phase de réhabilitation du centre. Il comporte la réhabilitation thermique d'un bâtiment de 16 logements (isolation des façades et combles, remplacement des menuiseries), la rénovation intérieure des logements et la construction d'un bâtiment de couverture de la piscine existante en remplacement de l'abri actuel. Cette couverture permet de transformer un espace collectif en véritable lieu central de vie en lien avec le pavillon d'accueil. Le Département a appuyé ce projet de la commune qui contribue à la performance énergétique d'un équipement touristique, à la qualité de l'accueil de ses visiteurs et contribue à l'attractivité touristique de Saint-Léger. Le VVF réaffirme son identité, maintient sa capacité et son classement en étoiles pour la plus grande satisfaction de son gestionnaire.



Budget : 1 856 905 € HT
Subvention du Département : 129 983 €

Communauté de communes du Champsaur et du Valgaudemar

Réalisation d'une voie verte

La création d'une voie verte entre Saint-Bonnet-en-Champsaur et le plan d'eau de Saint-Julien-en-Champsaur est un projet ambitieux porté à l'échelle de l'intercommunalité. Il fait partie du plan d'actions monté dans le cadre du programme Espace valléen Champsaur-Valgaudemar.

Cet aménagement structurant permettra de donner un nouvel essor au développement touristique, économique et social. Il sera un outil de découverte du territoire, situé sur une voie sécurisée pour une utilisation toute saison.

L'objectif à plus long terme est de créer un itinéraire d'une cinquantaine de kilomètres reliant la base de loisirs d'Orcières jusqu'à Lubac, sur la commune de Saint-Maurice-en-Valgaudemar. Cet itinéraire a été scindé en cinq tronçons, dont un jugé prioritaire : de Saint-Bonnet jusqu'au plan d'eau du Champsaur. Il s'agit de la 1^{ère} tranche des travaux.



Budget : 1 228 357 €
Subvention du Département : 180 000 €

Communauté de communes du Pays des Écrins

Construction de la station d'épuration de la Roche-De-Rame

Le projet prévoit la construction d'une unité de traitement des eaux usées en rive gauche de la Durance, la création d'un réseau de transfert des eaux usées vers le futur ouvrage de traitement, deux postes de relevage, la pose d'un réseau d'eau potable pour l'alimentation de la future station des deux postes de refoulement, la pose des réseaux «secs» (électricité, téléphonie...). La réalisation des travaux se fera en deux lots. La subvention du Département concerne la construction de la station d'épuration.



Budget : 1 382 074 € HT
Subvention du Département : 209 344 €

Lettret

Réfection d'un mur de soutènement

À la suite des intempéries de la nuit du 14 au 15 novembre 2019, une partie du mur soutenant la rampe d'accès à la rue de l'Église, s'était effondrée. Les travaux ont permis de reconstruire la zone écroulée et de conforter le reste de l'ouvrage.



Budget : 67 794 € HT
Subvention du Département : 20 230 €

Création de trottoirs le long de la RD 942

La RD942 est un grand axe économique du département et l'un des prolongements naturels de l'A51 vers le nord des Hautes-Alpes. Cet axe de transit important coupe la commune de Lettret. Les conflits entre transit et vie locale sont importants, notamment en termes d'insécurité routière. Deux trottoirs ont donc été réalisés le long de la RD942 pour assurer une liaison piétonne sécurisée entre l'arrêt de cars et la rue d'accès aux lotissements des Clôts et pour diminuer la vitesse des automobiles.



Budget : 67 794 € HT
Subvention du Département : 20 230 €

MAJORITÉ

Priorité Hautes-Alpes

Cette rentrée, pas tout à fait comme les autres compte-tenu des conditions sanitaires à prendre en considération, constitue un retour à une vie presque normale.

Sur le plan scolaire, le Département n'a pas chômé puisque d'importants travaux d'entretien de nos collèges ont été effectués durant l'été. Ce sont quelque 2 200 000 € qui ont été investis à l'exemple des mises en conformité, des rénovation d'éclairage, de sanitaires, de salles de sciences ou de piste d'athlétisme... L'ensemble des collèges du territoire a fait l'objet de travaux.

L'État ayant obligé les collégiens au port de masques, sans pour autant les fournir, le président du Département et sa vice-présidente à l'éducation ont pris l'initiative d'acheter quelque 33 000 masques barrières en textile, lavables et réutilisables 30 fois pour les offrir aux 6 500 collégiens haut-alpins. L'objectif étant double : d'une part assurer la protection des jeunes et d'autre part de soulager financièrement les familles de cette nouvelle charge dans leur budget d'éducation.

Ceci prouve une fois de plus que le département devrait être dans le cadre du Segur de la santé, retenu comme un échelon incontournable de la démocratie sanitaire !

Le Département poursuit sa politique de restructuration des collèges de Laragne, de Gap et de Serres. Ces chantiers de grande ampleur vont s'étaler globalement de 2021 à 2025, pour un montant de 41,8 millions €

En investissant ainsi le Département participe au soutien de l'économie locale et de l'emploi.

Nous voulons également apporter notre total soutien et remercier les chefs d'établissements, les enseignants et les personnels d'entretien de nos collèges dont les conditions d'exercice de leur métier ont été complètement modifiées et qui font de leur mieux pour s'occuper de nos jeunes !

Ginette Mostachi & Jean Conreux
Coprésidents du groupe Priorité Hautes-Alpes

OPPOSITION

Démocrates 05

Notre département, tout comme la France entière se remet doucement des effets et des répercussions de l'épidémie de Covid-19. Si certains secteurs économiques ont moins souffert que d'autres, grâce à la poursuite de leurs activités pendant le confinement, il n'en va pas de même pour tous. Dans le secteur commercial certains se sont adaptés en proposant un service de proximité et de livraison, mais ceux qui n'avaient pas cette possibilité, en ont réellement pâti, certaines entreprises ont dû mettre la clé sous la porte. Heureusement que nos montagnes ont attiré beaucoup de monde sur la période estivale donnant au tourisme un sérieux bol d'air. La saison 2020 voit une fréquentation de plus de 11% par rapport à 2019. C'est une clientèle très française qui a fréquenté nos territoires, la clientèle étrangère ayant baissé de 26%. Les acteurs du tourisme ont su rapidement s'adapter après une période de fermeture et ont tout mis en œuvre pour être au rendez-vous de cette manne touristique. Malheureusement, certaines structures n'ont pas pu fonctionner correctement, compte tenu des contraintes sanitaires difficiles à appliquer (cinémas, piscines, campings, centres de vacances, etc...) ainsi que les secteurs de l'événementiel et du culturel lourdement touchés. L'arrière-saison s'annonce propice à une continuité de fréquentation. Début septembre a été marqué par le retour du Tour de France dans notre département, avec toutes les consignes sanitaires respectées et les retombées économiques semblent déjà bien présentes. Les enfants de tout le territoire ont pu faire leur rentrée dans de bonnes conditions sanitaires. Ce n'est pas moins de 33 000 masques qui ont été distribués par le Département avec le soutien de tous les Conseillers départementaux, pour pouvoir répondre au besoin de chaque collégien. Vos conseillers départementaux ont d'ailleurs tenu à participer à la distribution. Le groupe Démocrates 05 tient à saluer la nomination de Joël Giraud au poste de secrétaire d'État en charge de la Ruralité. Celui-ci est d'ailleurs intervenu, lors d'une visite à Chorges, pour assurer qu'il suivrait le déploiement de la fibre et la couverture suffisante des zones sur tout le territoire, ainsi que la couverture téléphonique. Nous savons tous que dans cette période de relance économique, le numérique reste une des clés pour la ruralité, et pour tout notre territoire. Le Groupe Démocrates 05 sera vigilant sur la poursuite ou le lancement de tous les travaux que pourrait mener le Département pour favoriser toute notre économie, et continuera à soutenir et favoriser l'accueil dans les meilleures conditions, des exilés de passage sur notre territoire.

Le groupe Démocrates 05

Pour protéger les collégiens
et leurs familles

on est là.

À la rentrée, le Département a fourni 33 000 masques
aux 6 500 élèves de tous les collèges haut-alpins.
De marque française, ils sont lavables 30 fois.
Le Département renouvellera l'opération
si la situation le justifie.



Hautes-Alpes
le département